

Reflets d'Amédée

Le journal des habitants des quartiers Est de Bourg-en-Bresse

صحيفة لسكان شرق بورغ إن بريس

Bourg-en-Bresse doğu mahallerin sakinlerinin gazete

DESSIN



Dans ce numéro :

- Une démocratie locale en construction
- Des bénévoles dévoués
- Une fête conviviale et réussie
- Des piétons sous pression
- Des habitants aux parcours émouvants

ACTU CESAME

Plus de démocratie locale ? A voir...

La nouvelle politique de la ville consiste à donner des moyens financiers supplémentaires aux territoires où se concentrent les difficultés sociales. Pour les quartiers EST, le secteur Croix Blanche est concerné par cette nouvelle politique. C'est donc dans ce cadre que le centre social et l'association Césame ont été invités par l'agglo (qui gère la politique de la ville) et la Mairie, à réfléchir sur la mise en place d'une instance permettant aux habitants et aux associations de décider avec les institutions (Région, Caf, Etat, Conseil départemental, ville) de l'octroi ou non de financements à des projets collectifs sur les quartiers concernés, portés par des habitants ou des profes-

sionnels. L'enjeu est important : la possibilité sera -t-elle REELLEMENT



donnée aux habitants d'être des acteurs dans les prises de décisions concernant leur espace de vie au quotidien. L'avenir nous le dira !!! Mais il

ya une donnée de taille dont il faut tenir compte : c'est la loi du 21 février 2014 qui demande aux pouvoirs publics d'associer les habitants à « l'élaboration, à la mise en œuvre et à l'évaluation des contrats de ville ». A ce jour nous avons bon espoir d'avancer dans ce sens, bien que des questions soient encore sans réponse.

La participation ne se décrète pas. C'est une envie de chacun à vouloir s'impliquer là où il se sent compétent pour faire progresser le développement du quartier à partir des attentes des habitants. Ce contrat de ville en donne la possibilité, sachons nous en saisir !!!!

Jean-Louis RENAUD

L'apothicairerie

Le samedi 7 février 2015, nous sommes une quinzaine à nous rendre à l'hôtel-Dieu : réalisé sur des plans d'Adrien Paris adaptés par l'architecte bressan Gaspar Chauverêche qui supervise les travaux, cet hôpital s'achève en 1790. Il abrite un trésor du passé :

l'apothicairerie, que nous venons découvrir. Elle comporte trois salles :

Le laboratoire encore en état de fonctionnement,

avec son fourneau en fonte à quatre foyers et évacuation des fumées par le sol. Nous observons les alambics qui servaient à la distillation des plantes, le col de cygne pour l'arrivée d'eau. Le grand

pressoir à vis permettait d'extraire les jus de fruits ou l'huile des oléagineux. Cette pièce renferme de nombreux ustensiles : bassines en cuivre ou en laiton, récipients en étain (couloirs à sirop, écuelles à oreilles, mesures...). Différents mortiers (en verre, faïence, bronze) servaient à réduire en poudre les substances végétales, animales ou minérales. Une belle horloge bressane permettait le contrôle des cuissons.

L'arrière-boutique aussi appelée «petite pharmacie» : les religieuses y triaient et stockaient les matières premières. L'apothicairerie renferme un

millier de contenants souvent encore pleins : cantines et flacons en verre, pots canon en faïence avec des décors de feuillus bleus, chevrettes, boîtes en bois aux belles inscriptions. Dans cette pièce intermédiaire, une bibliothèque recèle une précieuse collection



de livres anciens, notamment des pharmacopées et la formidable «histoire naturelle» de Georges-Louis Leclerc de Buffon. Notre guide nous fait admirer un joyau : le POIDS A MARC ou pile de poids gigognes de 1682.

L'officine, vaste, avec ses boiseries sur mesure à la charnière entre les styles Louis XV et Louis XVI et son parquet chevillé. Elle contient une incroyable collection de faïences, boîtes, piluliers... mais aussi sept magnifiques pots de «Montre» ou de «Monstre» (du latin monstrare = mon-



trer) exposés dans des niches finement sculptées. Trois renferment encore la célèbre Thériaque, panacée utilisée contre tous les maux jusqu'au XIXème siècle : le remède, à base de chair de vipère et d'opium aurait été mis au point par Andromaque père, médecin de Néron. Nous terminons cette passionnante visite par l'observation d'un trébuchet (balance de précision). Notre

guide nous a permis d'apprécier ce patrimoine d'exception. (Visites le samedi à 14h30 et, pendant les vacances scolaires visites ludiques pour enfants le mercredi à 15h.)

Christiane BERTRAND



Ecrivain public : la mission continue

J'ai pris la relève d'André CUAT en avril 2015 pour assurer cette noble mission d'écrivain public bénévole que certains d'entre vous ont déjà eu le loisir de découvrir. Jeune retraité, je me suis investi dans cette activité afin de conserver un peu de lien social et tenter de maintenir à niveau mes facultés de rédaction et de synthèse.

Originaire de Haute Tarentaise en Savoie, mes tribulations professionnelles m'ont conduit cinq années en Saône et Loire puis dans le département de l'Ain durant les vingt dernières années.

J'ai découvert le pôle Amédée Mercier par le biais des activités qu'il proposait ainsi qu'à l'occasion des tra-

voux du conseil citoyen.

La chaleur de l'accueil et la somme des qualités humaines qui en regorgeaient m'ont incité à intégrer cette joyeuse équipe, le temps d'une permanence hebdomadaire.

En complément de tous les partenaires sociaux et institutionnels qui sont au service des habitants des quartiers Est, l'écrivain public est à votre disposition pour être « la courroie de transmission » entre vous et un service public, une société commerciale, un tiers, etc.

Il vous aide à décrypter les arcanes de dossiers administratifs difficiles ou de courriers dont la teneur vous apparaît parfois hermétique.

Il n'est pas un spécialiste incollable ni

a fortiori un juriste, mais à travers son propre vécu, vous permettra avec sa sensibilité et son empathie de faire avancer vos démarches en vous aidant à compléter un dossier ou en rédigeant un courrier en votre nom.

Bien entendu toute chose dite ou écrite dans ce cadre demeure strictement confidentielle

Mais à travers cette mission, je vois surtout l'opportunité de faire des rencontres enrichissantes, de mieux appréhender les préoccupations et le mode de vie de mes contemporains.

Au plaisir de vous rencontrer.

Daniel JUGLAIR



Initiation à l'informatique

Nous sommes une dizaine de personnes à avoir bénéficié de cours d'initiation à l'informatique dispensés par un jeune bénévole du quartier, Mickaël DESCROIX. Nous tenons à remercier l'association CESAME pour cette action et Mickaël, avec lequel j'ai pu dialoguer, pour sa patience et son dévouement.

Christiane BERTRAND :

« Comment est né ce projet ? »

Mickaël DESCROIX : « En octobre 2014, grâce à Vincent CURELY, lors d'une réunion destinée aux nouveaux habitants, j'ai constaté qu'une permanence informatique existait. Mais elle est adaptée aux personnes ayant les connaissances de base.

C. B : « Vous vous êtes donc engagé

dans ces heures de bénévolat »

M. D : « J'ai souhaité, en apportant mon aide, découvrir le ressenti d'une action de formation, afin de voir si je peux en faire un métier. C'est une ouverture aux autres, surtout que j'ai un emploi à temps partiel. »

C. B : « Comment vous êtes-vous formé à ce niveau d'informatique ? »

M. D : « Au cours de ma préparation au Bac Pro Electrotechnique, j'ai été amené à utiliser des logiciels. Par ailleurs, beaucoup de mes connaissances ont été acquises par un investissement personnel, au fil des années, jour après jour. »

C. B : « Quelles sont vos impressions, au sein de notre petit groupe ? »

M. D : « Très bonnes ! Les personnes n'hésitaient pas à poser des ques-

tions ; elles ont été très réceptives. La plupart arrivaient avec leur ordinateur portable personnel et pouvaient retravailler chez elles. Les échanges ont été enrichissants et c'est une grande satisfaction de voir les progrès des uns et des autres ! »

C. B : « Merci, Mickaël ! »

Christiane BERTRAND

Ayant 83 ans, m'initier à l'informatique me tentait... mais m'effrayait. Finalement, j'ai franchi le pas... Que de découvertes... Je progresse peu à peu, je m'émerveille... Un grand merci à Mickaël !

Léone

La fête des quartiers Est 2015

Le vendredi 28 août, par une superbe journée ensoleillée, la fête des quartiers Est se déroule au parc Colette Besson. Comme il y avait beaucoup de festivités à Bourg en Juin et Juillet, la nouveauté, pour cette année, aura



vous prend soudainement grands repartent ravis de cet après-midi très réussi.

Chantal NECTOUX



vous prend soudainement grands repartent ravis de cet après-midi très réussi.

A 19 heures, les personnes viennent se restaurer autour du barbecue où chacun peut faire son choix de nourriture et boissons.

été de programmer la fête à la fin août. Dès 14 heures, l'équipe de bénévoles installe tables, chaises, buvette, jeux divers... Le public est attendu vers 16 heures.

Très nombreux sont les enfants qui se rassemblent alors sur les stands : les poneys ont beaucoup de succès pour la balade ; les bambins pêchent à la ligne ; d'autres se passionnent devant le chalet du magicien ou s'affrontent dans divers jeux d'adresse. Un sculpteur capillaire, dompteur de crinière ou magicien du cheveu, en 7 minutes, transforme artistiquement les têtes des petites filles et des dames. J'ai moi-même bénéficié d'une coiffure mystérieuse avec plumes, fleurs, feuillages, papillons et oiseaux : quel talent ! « La poésie qui sommeille en

ture et boissons. Puis le folklore turc nous offre un beau spectacle traditionnel. Pantin nous enchante de ses musiques à l'accordéon. Marie-Noëlle et son



Le piéton inquiet

Au fil des années, le piéton est devenu une espèce de plus en plus en danger et de moins en moins protégée. Le piéton est-il, comme l'ours blanc, le cacatoès ou l'éléphant d'Asie, en voie de disparition ? Peut-être pas mais il est tout autant menacé. (sa chance de survie est qu'il se reproduit plus vite!).

Au quotidien, traverser une rue pour atteindre le trottoir d'en face, en utilisant un passage « dit » protégé, se révèle un exercice périlleux. Même les feux tricolores, à l'image de ceux situés face au Pôle Amédée Mercier, n'apportent pas systématiquement une assurance, une protection. Ce qui est vrai pour le quartier l'est pour l'ensemble du territoire de la ville. Au cours du premier semestre 2015, 18 piétons ont été renversés à Bourg en Bresse, contre 2 pour la même période de l'année précédente ! Soit une hausse de 700 % !



18 piétons renversés, dont 9 sur des passages « dits » protégés ! Voilà qui interpelle et invite à souhaiter une réaction des autorités. Je m'autorise à affirmer que, plutôt que d'envoyer les policiers municipaux sanctionner les bavards qui ont dépassé leur durée d'autorisation de stationnement, les donneurs d'ordres devraient leur demander de surveiller la circulation au niveau des passages piétons et leur permettre de punir – sévèrement – les furieux du volant. Chaque matin, face au Pôle, je traverse, avec crainte et grande prudence, le passage, sur lequel je ne m'engage que lorsque la couleur du feu m'y autorise. Avec hésitation. Chaque matin, ou presque, entre une et trois voitures grillent le feu rouge. Est-ce normal ? Ces Schumacher ou Fangio en herbe sont-ils pressés d'aller au turbin ou alors profitent-ils du rapport de force qui leur est favorable ? On retrouve bien là le com-

portement du beauf si souvent dessiné par le regretté Cabu.

Il faut agir pour défendre les piétons qui ne représentent que 16 % des personnes se déplaçant sur Bourg en Bresse. Les automobiles composent une part considérable, trop importante, de 67 % (8,5 % seulement utilisent le bus). Bien sûr, comme souvent, une action sera effective au prix de quelques vies enlevées. Et puis, bon, les 170 000 véhicules qui se déplacent chaque jour sur le territoire de la commune ne sont pas tous pilotés par des criminels en puissance !

En juin, il a été annoncé par la Préfecture de l'Ain la nomination d'un MONSIEUR PIETON, qui doit être opérationnel à la rentrée, soit au moment de la parution du présent numéro de votre journal. Qu'en est-il ?

Alain RUDE

PS : source Presse locale et Mairie, pour les chiffres cités.

SOCIÉTÉ

Journée des bénévoles

Au mois de Juin, les bénévoles du café habitants « chez Amédée » se sont retrouvés à la Truchère, près de Pont-de-Vaux pour une journée-détente. L'équipe a pu échanger et mieux se connaître autour d'un repas convivial. Vers 16 heures, Vincent nous a guidés vers

l'embarcadère et nous avons pris place dans deux petits bateaux à moteur pour une balade-nature très gaie ! Ces agréables moments ont récompensé et soudé l'équipe de bénévoles qui, tout au long de l'année donne de son temps pour accueillir les habitants avec boissons, paroles, sourires...



Pour ma part, j'ai été très heureuse de cette reconnaissance.

Chantal NECTOUX

Rachid, mon histoire dans l'Histoire

Je suis né au Maroc à Casbah Tadhah (Meni Mellal) à 250 km environ de Fès en 1964 dans une famille de 9 frères et sœurs (3 filles et 6 garçons). Puis mon père, qui était militaire dans l'armée Marocaine, est muté à Meknès en 1969 où je fais toute ma scolarité jusqu'à l'âge de 17 ans. En 1975, mon père part travailler à Bourg-en-



donnera 6 enfants (3 garçons et 3 filles). Nous aménageons alors rue Amédée Mercier. Je suis ensuite licencié économique et connais à nouveau des périodes de chômage entrecoupées de missions d'intérim pendant 9 ans. Après une



Bresse. Il connaissait la ville car il y avait été incorporé pour se battre contre les Allemands pendant la deuxième guerre mondiale. Blessé à la tête au combat, mon père fera tout de même une carrière militaire au Maroc avant de revenir en France. Agé de 17 ans, je le suis avec mes sœurs, ma mère et mon petit frère (grâce au regroupement familial (mes grands frères majeurs resteront au Maroc). A 18 ans, je travaille à la scierie menuiserie Terreau de Péronnas pendant 5 ans. J'habite alors chez mes parents rue des Marguerites dans le quartier de Terre des Fleurs. Suite à la faillite de l'entreprise, je connais une période de chômage et vis des missions d'intérim jusqu'en 1990 avant d'être embauché à France Bois Panneaux à St Just jusqu'en 1998. Entre temps, je rencontre au Maroc celle qui deviendra ma femme en 1993 et me formation de plieur, je travaille chez Mécano Soudure de l'Ain près de l'ancien Leclerc jusqu'en 2014 tout en faisant construire une maison dans un lotissement du même secteur en 2003. Je suis à nouveau licencié économique en 2014 et à nouveau à la recherche d'un emploi. Je me rends compte que c'est plus difficile. En attendant, je suis venu à l'association CESAME pour donner un peu de mon temps.

Rachid

Je m'appelle Jeanne

Je m'appelle Jeanne. Je suis née en 1930 à Nevers, dans ce département de la Nièvre, vert pays des eaux vives et de la race charolaise.

Après quelques années dans les deux Savoies, avec leurs lacs si beaux, je reviens à Nevers pour des raisons familiales. J'y exerce mon activité professionnelle et, le week-end, je rejoins mon mari dont le poste est à Paris. Maintenant, devenue veuve, je suis venue habiter à Bourg-en-Bresse afin de me rapprocher de ma fille. Ayant côtoyé une adhérente de l'association Césame, je suis venue m'inscrire au centre social où je m'intègre peu à peu dans des activités très agréables (piscine, cuisine, sorties...).

Dans notre monde d'indifférence, j'ai trouvé, grâce à certaines personnes que je remercie, beaucoup de chaleur et de gaieté.

Directeur de publication :

Président :

Jean-Louis RENAUD

Association CESAME

57, avenue Amédée Mercier

01 000 Bourg-en-Bresse

Tel : 04 74 52 10 02

Comité de rédaction :

Christiane BERTRAND

Vincent CURELY

Michelle MARCHAND

Chantal NECTOUX

Jean-Louis RENAUD

Alain RUDE

Dépôt légal de décembre 2007

Imprimé à 2 000 exemplaires

à l'imprimerie du centre

3 numéros / an

Janvier

Mai

Octobre

Gratuit

Ce journal est financé par :

